

HOMELIE DE L'ABBE C. GOUYAUD

POUR LE DIMANCHE DE QUASIMODO

Les plaies glorieuses

Ce dimanche de la miséricorde correspond au récit de l'apparition du Seigneur ressuscité à l'apôtre Thomas. De ce fait, nous sommes invités à contempler les plaies glorieuses du Ressuscité. Ce faisant, nous réalisons à notre manière la prophétie de Zacharie rapportée par saint Jean : « Ils regarderont celui qu'ils ont transpercé. » Simplement, aujourd'hui, nous le regardons dans la lumière de Pâques. Les plaies glorieuses constituent en effet un symbole pascal, comme dans l'Apocalypse l'Agneau égorgé qui se tient debout : ce sont des symboles pascals parce qu'ils signalent la victoire de la vie sur la mort. Le pape Benoit XVI donnait ainsi raison à l'apôtre Thomas : « si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous, si je ne mets pas mon doigt dans la marque des clous, si je ne mets pas la main dans son côté, je ne croirai pas », affirme de façon péremptoire Thomas ; le pape Benoit XVI renchérit en disant que le Seigneur ressuscité n'est désormais plus tant reconnaissable par son visage, par ses traits, par sa physionomie que par ses plaies qui nous révèlent jusqu'à quel point le Seigneur nous a aimés. C'est ce que disait aussi le grand saint Bernard : « à travers les blessures de son corps se manifeste l'amour caché de son cœur. » Le pape François désigne ces plaies glorieuses du Seigneur ressuscité comme autant de plaies de miséricorde. A travers elles, en effet, comme par une brèche lumineuse, nous pouvons voir tout le mystère du Christ et de Dieu. Ces plaies sont des plaies de miséricorde puisque, comme le disait le prophète Isaïe, « c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris. »

Contempler les plaies glorieuses du Seigneur ressuscité mais aussi y entrer. Puisque ces plaies sont comme une brèche, insinuons-nous dans cette brèche. Jésus, du reste, nous y invite : « avance ta main et mets-la dans mon côté. » S'il était possible, nous dirions au Seigneur : « dans ces conditions non pas seulement notre main mais tout notre être. » Entrons avec tout notre être dans les plaies glorieuses du Seigneur ressuscité et singulièrement dans la plaie de

son Cœur. Cette plaie, la plaie de son cœur, ne se referme jamais. Alors que le péché nous met constamment dans une impasse, nous trouvons dans la plaie du Cœur de Jésus comme une issue de secours, une issue salutaire de secours. Alors, dans ces conditions, engouffrons-nous dans cette béance d'amour qui est indéniablement le refuge des pécheurs.

Contemplons les plaies glorieuses du ressuscité. Entrons dans les plaies glorieuses du ressuscité. Et enfin, communions intimement aux plaies glorieuses du ressuscité. C'est ce que dit saint Paul dans l'Épître aux Galates : « Que personne désormais ne m'ennuie. Je porte en effet dans mon corps les stigmates de Jésus. » Celle qui communia de la façon la plus intime aux plaies de Jésus fut assurément la Vierge Marie. A son sujet, l'Église parle de transfixion. Qu'est-ce que la transfixion de Marie sinon sa communion intime à la crucifixion de Jésus ? Je vous recommande de souvent méditer cette merveilleuse séquence du Stabat mater, séquence qui, à chaque strophe, révèle cette symbiose entre la compassion de Marie et la passion de Jésus. Or la transfixion de Marie, c'est celle de la Vierge des douleurs transpercée de sept épées : les sept douleurs de notre Dame.

Comment communier aux plaies de Jésus ? Écoutons cette fois les conseils avisés de la mystique sainte Brigitte de Suède : communier aux plaies des mains de Jésus-Christ en travaillant toujours à sa plus grande gloire ; communier aux plaies des pieds de Jésus-Christ en marchant toujours à sa suite ; communier aux plaies du dos de Jésus-Christ en soumettant toujours notre chair à sa très sainte volonté ; communier aux plaies de la tête de Jésus-Christ – et, là, sainte Brigitte est très subtile – en consacrant tout notre esprit afin que notre intelligence ne devienne pas un obstacle pour notre sanctification ; et enfin communier à la plaie du Cœur de Jésus-Christ en donnant tout notre sang, afin que désormais ne coulent plus dans nos veines que la foi, l'espérance et la charité. Amen.

08 04 2018

Homélie transcrite à partir d'un enregistrement

Vous pouvez réécouter l'homélie en vous rendant sur le site de la paroisse personnelle La Croix glorieuse, rubrique Homélies.

Si vous souhaitez recevoir l'homélie dominicale, signalez-le à l'adresse suivante : lbc.dec@free.fr